



Ce bulletin, produit par le service de la conservation du Musée de la nature et des sciences, vise à faire connaître davantage les objets et les spécimens des collections qui ont un intérêt ou un attrait particulier et qui, conservés dans les réserves du Musée, ne sont pas toujours présentés dans nos expositions.



Un loup en Estrie, c'est une première !

Bien que le spécimen capturé ressemblait davantage à un loup qu'à un coyote, il fallait quand même demander l'avis de spécialistes. Il faut dire que les similitudes entre ces deux canidés, ainsi que les nombreux croisements génétiques entre eux et le chien, rendent bien souvent l'identification difficile sans procéder à des examens approfondis. C'est Hélène Jolicoeur, biologiste et spécialiste des canidés à la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ), qui a procédé aux premières expertises. Des mesures des membres, des griffes, des crocs et 14 mesures différentes du crâne ont été comparées à celles de spécimens de loups et de coyotes conservés dans les musées. Toutes les mesures se sont avérées plus grandes que celle du coyote.

C'est en février 2003 que le Musée a fait l'acquisition d'un loup. Pas n'importe lequel! Il s'agissait du premier loup formellement identifié et capturé dans le sud du Québec depuis plus d'un siècle. Ce spécimen unique avait bien sûr attiré l'attention des spécialistes qui l'ont spontanément surnommé «Estrie».

C'est en fait à Sainte-Marguerite-de-Lingwick, le 22 janvier 2002, que l'agent de conservation et trappeur Laurent Cloutier a pris au piège un animal qui avait toutes les caractéristiques du loup. Cette capture était surprenante puisqu'on avait plutôt l'habitude de prendre au piège des coyotes dans cette région. Le loup n'avait pas été vu depuis près de 100 ans au sud du fleuve Saint-Laurent!

Il faut rappeler qu'en plus de l'expansion agricole et urbaine, il y a eu de nombreuses campagnes d'éradication du loup depuis le milieu du 19^e siècle. Ces facteurs ont été en bonne partie responsables de la disparition du loup dans plusieurs régions du Canada. Au Québec, il a été évincé de la rive sud du Saint-Laurent et d'une portion de la plaine agricole de la rive nord, entre Montréal et Québec, au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Il y avait pourtant jadis été abondant. Des témoignages datant de 1831, entendus à la chambre de l'Assemblée de la province du Bas-Canada, confirmaient en effet son abondance dans les « townships », où il compromettait les activités d'élevage. La disparition du loup dans cette région a bien sûr laissé place au coyote venu des États-Unis.



Photo : L'agent de conservation Laurent Cloutier tenant fièrement le loup capturé.
La Tribune, 23 janvier 2002.
Photographe : Jocelyn Riendeau, Imacom



Des échantillons de chair, en vue d'une analyse de l'ADN, ont aussi été expédiés au Dr Paul Wilson, spécialiste de l'identification génétique des canidés à l'Université Trent en Ontario. Le rapport final du Dr Wilson, émis le 24 janvier 2003, confirmait que le spécimen était bien un loup, un loup de l'Est, *Canis lupus lycaon*. Son profil génétique était en fait très semblable à celui des loups qui fréquentent le parc Algonquin, en Ontario, ou le parc Papineau-Labelle, au Québec. Ce rapprochement ne veut pas nécessairement dire qu'«Estrie» proviendrait de ces régions, mais plutôt qu'il montre une très grande ressemblance avec les loups de ces parcs. Il s'agit en fait d'un loup de petite taille qui fréquente les forêts feuillues et mixtes et qui se nourrit principalement de cerfs de Virginie. C'est possiblement ce même type de loup que l'on pouvait observer, 100 ans auparavant, au sud du fleuve Saint-Laurent.

Comment ce loup s'est rendu dans les forêts de l'Estrie? Plusieurs hypothèses ont été avancées, dont celle qu'il serait venu de l'Ontario, de l'Outaouais par le fleuve ou du centre des États-Unis. Aucune de ces hypothèses n'a toutefois pu être confirmée.

Chose certaine, «Estrie» est bel et bien un loup.

POUR EN SAVOIR PLUS

LAROCHELLE, Luc. 2002. **Le loup est-il réapparu en Estrie?** *La Tribune*, 23 janvier 2002, pages A1 et A2.

LAROCHELLE, Luc. 2002. **«S'il s'agit d'un coyote, il est immense!»** *La Tribune*, 23 janvier 2002, page A2.

LAROCHELLE, Luc. 2002. **La thèse du loup gagne du poids.** *La Tribune*, 24 janvier 2002, page A2.

LAROCHELLE, Luc. 2002. **Loup ou coyote? L'énigme durera au moins six mois.** *La Tribune*, 25 janvier 2002, page A2.

JOLICOEUR, Hélène. 2003. **Rapport d'identification de canidés atypiques - « Estrie ».** Société de la faune et des parcs, Québec. Direction du développement de Faune.

HÉNAULT, M. et H. Jolicoeur. 2003. **Les loups au Québec : Meutes et mystères.** Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de la faune des Laurentides et Direction du développement de la faune. 129 pages.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Numéro d'accèsion : 2003.2

Date d'acquisition : 7 février 2003

Nom latin : *Canis lupus lycaon*

Nom vernaculaire français : Loup de l'Est

Nom vernaculaire anglais : Eastern Gray Wolf

Date de collecte : 22 janvier 2002

Lieu de collecte : Sainte-Marguerite-de-Lingwick

Sexe : Mâle

Âge : Adulte

Poids à la capture : 29 kg

Nom du collecteur : Laurent Cloutier

Nom du donateur : Laurent Cloutier

Taxidermiste : Denis D'Amours, Cap-Saint-Ignace

CRÉDITS

Recherche et rédaction : Serge Gauthier, conservateur
Révision linguistique : Lynda Giroux, Communications écrites
Traduction anglaise : Gary Richards
Infographie : Maxime Jean